

Accident de chemin de fer.—Une assez plaisante histoire de voyageur mécontent, racontée par Curtius dans *Paris-Journal* : Le lendemain d'une grande catastrophe de chemin de fer, un milliard, échappé par miracle au broiement des wagons, se présente sur le lieu du sinistre. "Que voulez-vous ? lui demande un employé occupé à ramasser les débris et à débarrasser la voie.—Monsieur, je suis une des victimes. L'employé lève la tête, et voyant cet homme sans blessure aucune :—Qu'avez-vous donc perdu, mon pauvre vieux ? Est-ce votre femme ? votre enfant ? un des vôtres ?... Non monsieur, j'ai perdu mon parapluie. L'employé cherche autour de lui, soulève des tas de voitures brisées, et enfin, je ne sais par quel hasard, retrouve le parapluie.—Le voilà ! dit-il au paysan. Puis, lui tapant sur l'épaule :—Ah ! bien, vous êtes heureux, vous, de vous en être tiré comme ça !—Vous appelez cela heureux, vous ? fait l'homme, regardez-donc : on m'a cassé deux baleines.

* * Aux beaux jours de sa gloire, alors qu'il persécutait au nom du gouvernement qui le persécute aujourd'hui, M. d'Arnim se présenta un jour au Vatican, conduit par un seul cheval.

Les gardes du Pape l'arrêtent en lui faisant observer que c'est contre l'étiquette. L'ambassadeur de Prusse insiste. On refuse net de le laisser passer.

Furieux, M. d'Arnim fait entendre des menaces. Il y a toujours des gens prêts à s'épouvanter et qui s'imaginent bêtement conserver la paix en cédant tout. Quelques ambassadeurs se présentèrent au cardinal Antonelli, en le priant de faire céder l'étiquette devant cet original : ceci ne tirerait point à conséquence et l'on éviterait ainsi des complications diplomatiques très-sérieuses.

Antonelli laissa tout dire et répondit qu'il était bien fâché de la chose, mais qu'il n'y pouvait rien : le cérémonial est réglé, il faut le suivre. Cependant, fatigué des observations de ces prudents du siècle, il se rend auprès du Pape.

Pie IX écoute son ministre, puis trace sur un bout de papier les lignes que voici :

"Désormais, l'ambassadeur de Prusse pourra se rendre au Vatican traîné par une bête quelconque."

Bons mots de Pie IX.—Avez-vous vu la grosse femme ? disait dernièrement le Souverain-Pontife au Cardinal Chigi.

—Non, Saint-Père, je n'ai vu personne et ne sais de qui Votre Sainteté veut parler.

—Oh ! mais d'une grosse bonne dame, mais grosse, grosse. Je l'attendais en haut des escaliers, et enfin elle est arrivée, si essouffée qu'elle ne pouvait parler. Je la regardais dans l'admiration, quand elle me dit :

—Très-Saint-Père, c'est la foi qui m'amène.

—Oh ! oui, ma bonne dame, la foi transporte les montagnes.